MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—David W. Plaisance à Emily Dahmer, Frank A. Walls à Grace E. Maxent, Chas. L. Tellatt Jr. à Mary McEntee, Petel Gambino à Margaret Kentzel, Fred. Conrad à Adélaide Thiel, Alvin Coffey à Effie Thomas, James O'Conner à Florence Bland, Samuel G. Young à Dora M. Léonite, Frédérick Harris à Mathilda Déclé, Sebastiano Guarrera à Marie Kimapo, Jacob Hamburger à Barbara Wolf, Emmet Anderson à Anna E. Anderson.

NAISSANCES.—Mmes A. Hayes, une fille; G. W. Scherman, un garçon; C. Vairin, un garçon; L. Cureau, un garçon; W. Stewart, un garçon; J. Beauchargé, un garçon.

DÉCÈS—Mme Cora M. Church, 43 ans, 420 Elmira; G. G. Charbonnet, 49 ans, 3218 Dumaine; Vve Mena Freytag, 99 ans, 2011 Joséphine; Vve Elizabeth Riceland, 59 ans, 440 St-Charles; C. Baehr, 66 ans, 904 Webster; H. W. McCag, 41 ans, 1309 Decatur; M. Ryan, 61 ans, 1027 Thalie; Mlle Margaret T. Swoop, 42 ans, Stradford, Canada; J. A. Luthgens, 9 mois, 3032 Marais; Edith R. Dillon, 6 mois, 908 S. Carrollton Ave.; A. Beauchange, 7 mois, St-Pierre et Liberté; M. Macarso, 3 ans, 620 St-Philippe; Emily Palade, 50 ans, 107 Walnut.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Marcel Bernard vs Vve Chas Maurice, réclamation de $084.16 sur un compte-courant.

Successions ouvertes

Nathalie Gaschet De Lisle, Geo. B. Penrose.

Mme Harriet A. Suter vs Sheldon W. Clark, action en recouvrement de $1,000 sur des billets.

Dinkelspiel et Hart vs Frank B. Moore, réclamation de $285.40 sur des services de profession.

Mme Dora Rogers vs Jno. F. Murphy, séparation de biens

Mme Daisy Aylmer Leonard vs E. Percy Barylière, séparation de corps et de biens.

Jas G. Clark vs Irvin Jamison, réclamation de $242.80 sur des billets.

Union Central Life Insurance Co. vs Morris Barnett, réclamation de $600 sur des billets.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions

Jules Bonis, actes de violence; Camille Gustine, détournement; Joe Fernandez, Eug. Durier, actes de violence.

Acquittée:

Mlle Clias Paretti, diffamation.

En jugement:

Tony Parago, actes de violence.

Trouvé coupable:

Jos. Navo, violation de l'acte 107 de 1902.

FAITS DIVERS.

Au Club socialiste de la Louisiane.

A une réunion tenue le 7 juin courant le Club socialiste central de la Louisiane a adopté des résolutions qui, tout en exprimant l'indignation à propos des troubles de Kischineff, déclarent qu'il est sage pour une nation de ne pas intervenir dans les affaires intérieures d'une autre; en montrant la paille dans l'œil de la Russie on ne voit pas la poutre dans celui des Etats-Unis où l'exploitation de l'homme par l'homme suivant le système économique actuel est un crime contre l'humanité, et invitent finalement tous les citoyens à étudier la science du socialisme.

Vol dans une résidence.

Un voleur s'est introduit mercredi subrepticement dans la résidence de Mme F. Aron, 1320 rue Septième. Portes et fenêtres étaient closes quand la maîtresse de la maison sortit vers 1 heure 30 et rien ne lui parut insolite quand elle revint à 5 heures.

Ce n'est que lorsqu'elle fut entrée dans l'intérieur qu'elle s'aperçut qu'on lui avait dérobé $157.40 de bijoux.

On suppose qu'on a dû se servir de fausses clefs.

Enregistrement d'une opposition

Charles Stoddart, de la Nouvelle-Orléans, et A. T. Blain, D. A. Bingham et J. A. Rome, en Angleterre, ont hier enregistré une opposition à la cour civile de district au sujet de la demande de Frank Zengle, administrateur public, pour obtenir des lettres d'administration pour régler la succession de feu A. Dixon Hamay, marchand de coton très connu, mort récemment.

Dans cette proposition il est allégué que le Dr Hanney était Anglais; qu'il a laissé un testament en Angleterre, testament par lequel il a désigné les exécuteurs.

La plus grande partie de son héritage est en Angleterre; le défunt n'avait ici d'autres intérêts que sa part dans la maison Hannay et Lawson.

D'après les termes de l'Association sa part doit être liquidée par le membre survivant.

Le testament a été remis à qui de droit en Angleterre pour y être validé, et des lettres testamentaires ont été remises aux opposants.

Fugitive retrouvée.

May Dauthier est charmante; elle a environ 18 ans. Sur la demande de sa mère, le chef de police Journée l'a fait rechercher, et les détectives Stubbs et de Rancé l'ont trouvée dans la maison meublée tenue par Mme Baxter, 743 rue Julie, où la jeune fille s'était inscrite sous le nom de Smith; ils l'ont conduite au quartier-général de la police.

May déclare ne pas s'entendre avec sa mère. Elle refuse de réintégrer le domicile maternel. Elle raconte son odyssée. Elle s'est échappée, ayant prémédité sa fuite. Elle a quitté le foyer familial, à la poste de Glenn, paroisse de la Pointe-Coupée, et s'est rendue à Baton Rouge, d'où elle est venue par chemin de fer à la Nouvelle-Orléans.

M. Flotte, chef des détectives, a averti son oncle, le priant de venir prendre sa nièce. Celle-ci dit qu'elle ne cédera qu'à la force. Elle prétend avoir 19 ans.

M. le recorder Hughes l'a considérée comme étant en état de vagabondage et mineure. Elle a été mise sous caution.

A la 1re cour criminelle de cité.

Le juge Gill a annulé l'accusation portée contre John B. Mangan, Frank D. Rainey, A. A. Currie et Henri Ehrman, sans leur faire subir aucune épreuve hier matin. Une plainte avait été faite contre eux par Frank J. Oser, représentant la "Max J. Winking Brokerage Company", dont le but est de faire des prêts.

D'après ce qui a été déclaré hier matin, Mangin et les autres susnommés avaient consenti pour un prêt de $20 à donner à l'échéance 20 pour cent d'intérêt. On ne les a pas rencontrés quand il s'est agi de toucher le montant des billets souscrits, dit l'accusation.

Le juge Gill et M. Mooney, assistant de l'avocat de district, ont déclaré qu'il n'y avait pas lieu à poursuivre.

Testament de M. Penrose.

La succession de M. Geo. B. Penrose, trésorier de la ville, a été ouverte hier à cour civile de district. Le testament olographe est daté du bureau de la trésorerie, à l'Hôtel de ville, le 4 juin 1898.

Il est écrit en ces termes:

Ceci est l'expression de mes dernières volontés et mon testament:

Je laisse à ma femme, Laura Maginnis Penrose, et à mes enfants, Laura Adèle Penrose et George Brickell Penrose, comme le prescrivent les lois de la Louisiane, tout ce que je possède en ce monde, ma femme en ayant l'usufruit.

Je désigne ma femme, Laura Maginnis, comme seule exécutrice testamentaire sans caution.

GEO. B. PENROSE.

Les témoins qui ont assisté à l'ouverture de la succession sont MM. Chas B. Maginnis et Sylvestre P. Walmsley d'une part, et MM. Chas J. Théard et P. A. Ducoing de l'autre.

Ordination à St Stephen

ET

Nouvelles religieuses.

Une très touchante cérémonie a eu lieu hier matin, à l'église St Stephen: l'entrée dans les Ordres sacrés de quatre jeunes gens, MM. Jeanmard, de Pont-Breaux; François, de Lyon; Cavanaugh et Vincent, de la Nouvelle-Orléans.

L'archevêque était l'officiant à cette cérémonie à laquelle assistait un monde nombreux. Deux de ces messieurs, les RR. Vincent et Jeanmard, ont déjà été nommés vicaires à la cathédrale St-Louis. Ils prendront quinze jours de repos avant d'aller occuper leurs postes: le Rév. François sera vicaire à Lafayette, et le Rév. Cavanaugh, vicaire à l'église St-Pierre et St-Paul.

Le Rév. Sèvres part incessamment pour la Vacherie: il vient d'y être nommé vicaire. La présence d'un second prêtre dans cette paroisse remplira de joie les habitants de la localité, car l'excellent homme qui en a la cure, le Rév. Palmer, peut à peine exercer son ministère, tant est ébranlée sa santé.

Le Rev. P. Solignac, vicaire à la cathédrale depuis plusieurs années, ira occuper, lundi prochain, croyons nous, le poste nouveau auquel il a été élevé il y a quelques semaines, chapelain du couvent des Ursulines.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Emile J. Barnett à la American Homestead Association, un terrain borné par les rues Esplanade, Kerlerec, Robertson et Villeré, $1800.

La succession de E. E. Angaud à Mlle Joséphine Barletti, un terrain borné par les rues St-Louis, Toulouse, Dauphine et Bourgogne, $2,275.

Aristide P. Ducongé à L. L. Stanton, un terrain borné par les rues St-Louis, Marais, Liberté et Toulouse, $3,000.

Wm Gomez à Wm N. Louque, un terrain borné par les rues Claiborne, St Pierre, Derbigny et Promenade Carondelet, $950.

Louisa McGary à Edw. Rosenberg, une portion de terre bornée par les rues Bourgogne, Bienville, Remparts et Conti, $7,000.

Mutual Building & Homestead Asso'n à Mme Mary Eola Heaslip Jr, deux terrains bornés par les rues Webster, Garfield, Hurst et Bloomingdale, $5,000.

Geo. Seeman à Léon Godchaux Co., une portion de terre bornée par les rues St-Charles, Carondelet, Amelia et Foncher, $20,000.

Vve S. J. McBurney à Jos. Boylan, un terrain borné par les rues Saratoga, Euterpe, Remparts et Fécité, $1000.

Blessure.

Rufus Buchanan, un homme de couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier soir et a été envoyé à l'hôpital. Il souffre d'une blessure à la jambe droite reçue dans une querelle avec son fils à Lafayette.

Accident.

Salvatore Centanni, un enfant de 5 ans demeurant rue Dante près Nelson, a été blessé au corps hier soir alors qu'il essayait de sauter sur une charrette qui passait en face de sa demeure.

Hunyadi János
Eau Minérale Laxative Naturelle
Ne Cause Jamais d'Empêtres.
C'est le MEILLEUR LAXATIF connu de la profession médicale, et GUÉRIT POSITIVEMENT la
CONSTIPATION
Demandez: HUNYADI JANOS (nom en plein) et soyez sûr qu'on vous la DONNE. Les substituts sont SANS VALEUR et souvent NUISIBLES.
ETIQUETTE BLEUE, ET ROUGE AU CENTRE.

Bureau des Egouts.

Les membres de la commission des égouts se sont réunis hier soir sous la présidence du maire Capdevielle.

Sur la proposition de M. Janvier M. Omer Villeré a été nommé à l'humanimité avocat du bureau.

M. Villeré remplit la vacance causée par la démission de M. Chas J. Théard.

Les départements du drainage et des égouts ont été ensuite réorganisés. Il a été décidé de garder tous les anciens employés et certains salaires ont été augmentés.

Le rapport du surintendant Earl a été lu et approuvé. M. Earl ayant annoncé que les travaux seraient positivement entrepris avant le 1er juillet, MM. Mehle, Geipi et Daniels ont été nommés membre du comité d'arrangements pour l'inauguration.

Ces messieurs s'occuperont des préparatifs et rédigeront le programme de la cérémonie. Avec un outil en argent le maire Capdevielle enlèvera la première pelletée de terre.

Après la lecture des rapports des divers fonctionnaires la séance a été levée.

Arrêté à Shreveport

Alfred J. Lee un ancien employé de la N. E. R. R. Co., a été arrêté à Shreveport hier matin sur la requête du chef des détectives Flotte.

Lee est accusé d'avoir détourné $440 au préjudice de Mme Sarah O'Neil qui lui avait confié cette somme.

Chute.

En travaillant dans la demeure de M. W. B. Van Benthuysen, avenue St Charles 2707, hier après-midi, Charles Kennedy, un ouvrier demeurant rue du Camp 2907, est tombé d'un échafaudage et s'est disloqué le bras gauche. Il a été pansé par les médecins de l'hôpital.

Mort subite.

Robert Williams, un homme de couleur, âgé de 37 ans, est mort subitement hier matin en sa demeure, rue Sud Liberté, 724. Le coroner a fait la levée du corps.

COLLISION.

A six heures et demie hier matin une collision a eu lieu à l'angle des rues Remparts et Poydras entre le car No 47 de la ligne Dryades et une charrette conduite par Paul Lacoste. Ce dernier, jeté à terre, a été légèrement blessé.

Base-Ball.

Nashville, 2: New Orleans, 0.
Birmingham, 9: Little Rock, 5.
Kansas City, 2: Louisville, 1.
Indianapolis, 13: Milwaukee, 10.
St-Paul, 6; Toledo, 2.
Columbus, 6: Minneapolis, 4.
New York, 2: Cincinnati, 0.
Pittsburg, 9: Brooklyn, 0.
Boston, 8: St Louis, 6.
Boston, 2; St Louis, 0.
Cleveland, 3: Philadelphie, 2.
New York, 4: Detroit, 3.

Maintenant que les Amusements sont finis,

Mettez-vous au travail.

Pour le faire intelligemment et ménager l'argent aussi bien que le temps, envoyez chercher immédiatement le NOUVEL ANNUAIRE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, DE SOARDS, 1903. Il contient un Annuaire Général, un Annuaire Commercial, un Annuaire Officiel de Sociétés et de matières diverses et un Nouveau Guide de Rues, tous nouveaux, originaux et up-to-date. Prix local $6. Par express $6.40, expédié au reçu du montant. Reconnu par la presse et le public le plus correct et le plus complet qui ait jamais été publié. Les changements apportés depuis notre dernière émission sont plus grands en nombre et en importance que depuis bien des années. Etant une publication de souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente qui sont ceux de souscripteurs délinquants

SOARDS' DIRECTORY CO. LTD.
Editeurs.
Salles 35 et 46, 606 Place Commerciale, au coin de la rue Camp
4 mars f

VOL.

L'avant-dernière nuit un voleur a pénétré dans le magasin d'épiceries de Louis Durac, à l'angle des rues Hôpital et St-Claude, et y a fait siens des objets d'une valeur de $30.

HOTELS.

Hôtel et Restaurant ARNAUD.
Mississipi City.
A. Arnaud, Confiseur et Artiste Culinaire.
Coin Avenue St-Charles et Polymnie
Nouvelle-Orléans.
3 mai—3m dim mer ven

COOPERS WELL
Fameux pour la santé et comme lieux de plaisance
L'Hôtel est maintenant ouvert.
L'eau guérit la Dyspepsie, la Malaria, la Diarrhée, le Foie, les Affections des Rognons et de l'Estomac, l'Insomnie etc.
S. & H. SPENGLER, Prop's.
Raymond, Miss., Hinds Co., P. O.
31mai—1m

MEXICAN GULF HOTEL COTTAGES,
PASS CHRISTIAN, Miss.
Ouverture le 10 juin 1903. Complètement renouvelé et réparé. 150 chambres, 50 avec chambre à bain privée.
S'adresser à
E. F. CARROLL,
Propriétaire.
31mai—6sem—d.n. mar jeu

WARREN WHITE SULPHUR SPRINGS,
Station Waterlick, Virginie.
E. D. CULLEN & FILS Propriétaires.
Eaux minérales en grande variété; élévation 2100 pieds à un mille de la station du chemin de fer, malles reçues tous les jours. Table excellente. PRIX $25 PAR MOIS. Prix spéciaux faits aux familles.

LONG BRANCH.
Hôtel West End et Cottages,
Située sur une colline en face de l'océan. Excellents chemins invitant aux promenades en voitures et en automobiles.
Les cottages ouvriront le 11 juin. l'hôtel ouvrira le 25 du même mois.
Bureau à New York, 115 Broadway. Appartement 76. W. E. HILDRETH, Gérant.

HOTEL ET RESTAURANT DU
WEST END,
T. TRANCHINA.....Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
PRIX RAISONNABLES.
2 mai—3m

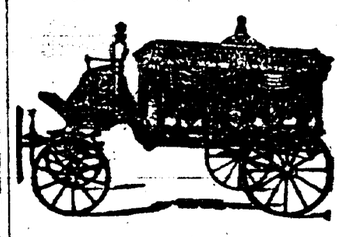
Ouverture en Juin. Delmar, N. J
HOTEL COLUMBIA,
Faisant face à la mer. Livret donnant description des terrains et toutes informations désirables, envoyé sur demande.
M. LINDSAY.

PETER GALLAGHER,
ENCANTEUR
—Et Agent—
Propriétés Foncières et Assurance.
Voyez-le et vous serez satisfait.
No 846 rue Commune.

Procurez-vous une Bouteille
D'EAU D'ABITA
Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez une caisse.
Piquante, mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.
ABITA SPRINGS WATER CO., LT'D.
Phone 2000.

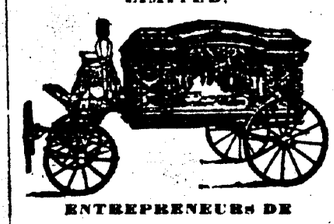
HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET,
MARSEILLE,
Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon et quart gallon.
Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité.
EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.
1er jan t l j—6m

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1048.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.



ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 2824
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment
1er sept—1an

AVIS SPECIAL.

BUREAU DE LA JACKSON BREWING COMPANY, le 6 juin 1903—Conformément à l'Article IV de la Charte de la Jackson Brewing Company, une élection pour neuf Directeurs, devant servir pour l'année suivante, aura lieu au bureau de la Compagnie mercredi, le 17 juin, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.
GUS. OERTLING,
7 juin—11 f Sec.-Trésorier.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.
Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villemeuve.
Vous préserve des piqures des Moustiques.
En vente au No 129 rue Decatur
Petite bouteille.....25c.
Grand flacon.....50c.

AMUSEMENTS.

ATHLETIC PARK.
PLUIE OU BEAU TEMPS.
Olympia Opera Co.
Sixième semaine—Succès continuel.
CE SOIR,
"EL CAPITAN."
Entrée.....10 et 15c
Sièges réservés, galerie.....15c
Orchestre....15c et 20c. Loges.....25c
Lever du rideau à 8:15 précises
Sièges réservés au magasin de Musique de Grunewald. 9 juin—1

WEST END.
TOUS LES SOIRS.
Présentant
L'Orchestre Militaire et de Concert d'Armand Venzey.
de 35 musiciens.
Tous les soirs, 6:30. Dimanches, 6 heures. Coun et Conrad. Flo Adler. Le Vitagraphe populaire avec toutes les nouvelles scènes du jour. Sièges réservés 10c, en vente une semaine à l'avance chez A. Baldwin, coin des rues Commune et Camp. U. J. Vizza 838 Canal.
19 av—

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 16 avril 1903.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE., Agents
No 323 rue Carondelet, coin Union.
16 avril—

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ
SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.
Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY,
Surintendant.

PETITES ANNONCES.

ON demande—Une jeune cuisinière parlant français, blanche ou de couleur claire. Un repas pour deux personnes. 2405 rue Calliope, Cotton Press. 4 juin—1sem

Une dame Française, officier d'Académie, fondatrice du premier collège de jeunes filles ouvert et fondé à Paris (1878) d'un Collège d'Etat, en France (1883), de nombreux cours publics à Paris, possède de nombreux diplômes d'enseignement primaire, supérieur et secondaire et fait partie de l'Université (à Paris), de l'Alliance française, des Sociétés pour la Propagation des Langues étrangères (Paris), des Professeurs de Français en Angleterre (Londres), des Amis des Sciences (Moscou), etc., etc.
N'ayant que des MATINEES libres elle désirerait donner des leçons de Français, de Lecture et Diction, de Littérature ou de Musique, dans une famille ou une Institution, ces leçons faisant elles particulières ou collectives.
Elle se chargerait volontiers de COURS DE LETTRES.
S'adresser par lettre, aux BUREAUX DE L'ABEILLE.

DEMANDE—Une dame désire une place comme cuisinière et servante de maison ou comme couturière chez un veuf. S'adresser Mme V. Repeto, 672 rue St-Philippe, entre les rues Royale et Chartres. 22 mai—1f

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.
MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé pour les SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.
Vingt-cinq Cents la Bouteille
1er fév—1 a

un souvenir s'imposa à la jeune fille, celui du professeur qu'elle avait remplacé, comme une autre, sans doute, la remplacerait elle-même. Berthe Moreau, la pauvre fille morte à la peine, sous l'indifférence des uns, la méchanceté des autres. Elle dormait là, dans le cimetière, loin de son pays, dans l'ombre du fatal collège. Marthe se rendit à sa tombe. Elle était abandonnée déjà. Les pluies avaient rouillé les fils de fer des couronnes, dont les perles, détachées, s'égrenaient sur le sol, parmi les débris des fleurs sèches. Marthe y porta des plantes et l'orna, avec des soins pieux, dans une sympathie fraternelle.

Tout son être, ensuite, se ferma dans un silence résigné, une torpeur d'abandon.

Les réunions dans la maison du capitaine s'imprégnèrent d'une émotion contenue et grave. Nulle gêne ne naissait entre Marthe et le commandant Darley. Elle n'imaginait chez lui, toujours, que le désir de la sauver, de lui assurer, par une dette d'amitié contractée envers les siens une existence heureuse et calme. Et lui, qui ignorait les ouvertures de Mme Martel, participait à la tristesse de la jeune fille et mesurant ses paroles, il éteignait dans ses regards la flamme furtive de son rêve.

La pensée de Marthe, cependant, allait. Elle voyait son irréalisable amour pour Albert semant autour d'elle la discorde, la haine. Qu'elle épousât le commandant, au contraire, Albert épousait Edmée. Il prenait la tannerie, retrouvait son existence normale, était réconcilié avec sa mère. De la douleur pour elle soit; mais du bonheur pour les autres! Du bonheur pour Albert, sans doute, du bonheur les Martel, pour le commandant—car elle comprenait les joies infinies de la bonté et du dévouement—et, qui savait? du bonheur peut-être aussi pour elle-même, un jour, avec le temps, après des années ajoutées à des années, dans l'oubli du passé et la satisfaction du devoir accompli.

Mme Martel, un matin, tomba chez Marthe.

—Mon enfant, je viens de chez Mme Varin. Cette attente vous tuait, j'ai voulu savoir.

Puis, quand elle se fut assise!

—L'affaire est grave, plus grave encore que je n'avais pensé d'abord.

Mme Varin croit agir pour le bien de son collège et pour le sien, sans doute aussi! Mais elle ne m'a pas caché que, quelques fussent les résultats de l'enquête, même favorables comme ils le seraient, le bruit soulevé par elle forcerait la main à l'autorité. Ce sera fatalement un déplacement. Or, songez, Marthe, un déplacement dans de telles conditions! Vous voyez vous dans un nouveau collège où vous suivra, plus ou moins grossi par la sottise ou la méchanceté, le souvenir de cet infâme soupçon? Mme Varin, qui reconnaît elle même que vous êtes une victime, vous sacrifie pourtant. De quel œil vous recevra une autre directrice qui pourra penser que, malgré tout, l'histoire n'a pas été inventée de toutes pièces et qu'elle renferme sans doute un fond de vérité?

—Oh! c'est affreux! dit Marthe.

—Voici donc, reprit Mme Martel, comment les choses se passeront. L'inspecteur d'académie vous fera appeler. Il vous interrogera: mais, qu'elle que soit sa bienveillance, il ne saurait donner tort aux appréciations de la directrice. Il conclura dans son sens. On évitera le scandale de l'enquête. On étouffera, en quelque sorte; de telle manière que vous ne serez même pas lavée publiquement ni officiellement du soupçon. Il se pourrait donc, dans ces conditions, que vous fussiez l'objet, non pas d'un simple déplacement, mais d'une révocation.

—L'un vaut l'autre! fit Marthe accablée.

—Je crois donc, mon enfant, qu'il faut en venir au conseil du capitaine: envoyer votre démission. Et vous voilà bien, maintenant, ajouta-t-elle en embrassant la jeune fille, forcée de vous laisser sauver malgré vous!....

Mais une amertume envahissait l'esprit de Marthe. Elle était jugée, condamnée. N'importe! en présence de tant d'injustice, elle voulait boire la lie jusqu'au bout. Elle ne donnerait pas sa démission. Elle attendrait, la tête haute, par défi.

Elle voulut rester seule. Mme Martel la laissa.

Un moment, Marthe recueillit son être meurtri dans le milieu ami des meubles familiaux. Les visages de son père et de sa mère lui parurent, de leurs cadres, s'unir à elle en une désolation muette. Le lointain passé se déroulait comme un songe confus. Puis le présent la ressaisit. Sur la table, des livres, des travaux commencés. Ah! l'agrégation! Rêvait-elle? Etait il vrai que naguère elle corrigeait là, sous la lampe, les devoirs des élèves? Elle se sentait seule, au milieu d'un monde écroulé, tombé en poussière. Et elle-même, était elle encore vivante?

Oui, elle vivait, puisqu'elle aimait. Du fond de son cœur, un soupir monta. Sa pensée allait à Albert! Où était-il? Que faisait-il? L'avait-il, lui aussi, reniée, abandonnée, repoussée? Son cœur saigna. Et pourtant, l'aimât il encore, que pouvait il pour elle?

Elle s'approcha de la fenêtre ouverte. Devant elle miroitait un coin de la rivière où son canot les avait bercés, de la rivière qui un soir l'avait amené à ses pieds. Et le jardin à son tour prit ses regards. La tonnelle au bord de l'eau, couverte de volubilis, n'était qu'une épaisseur verte étoilée de corolles claires, les héliotropes du parterre achevaient de fleurir, parmi les géraniums. Elle les avait vus naître; ils commençaient de mourir et jetaient un éclat mélancolique. L'œuvre de l'été s'achevait avec l'automne; les plantes avaient donné leurs fleurs, leurs graines. Leur labeur accompli, elles entraient dans le repos.

Mais elle, son labeur n'était point fait. Elle était ballottée au gré des événements, tout effort avait été stérile, toute volonté vaine. Et cependant, comme les plantes, elle se sentait lasse, comme finie, si lasse qu'elle aurait voulu elle aussi entrer dans l'éternel repos.

Un moment, sur ces choses, sur les coteaux lointains, sur les grands bois immobiles, elle regarda flotter son rêve d'hier. La fleur magnifique n'était plus qu'un débris, une trame légère, déchirée, disparue, dont les lambeaux errants, çà et là, se suspendaient aux branches ou tombaient à la poussière des chemins, comme des pétales emportés par le vent.

Insensiblement, sa pensée flotta à la dérive, fut emportée vers Mme Martel, vers le commandant Darley. Là était le refuge, le salut. Là aussi, peut être, une douceur consolatrice, dans l'environnement des affections simples et loyales.

Vers six heures, Marthe descendit, allant chez Mme Martel. Les Fontaine se reposaient, sur la porte. Ils la saluèrent, d'un salut silencieux, plein d'une pitié discrète. Ils ignoraient l'accusation, savaient seulement qu'Albert, sans doute, voyageait à cause d'elle et qu'à cause de lui, à son tour, elle allait partir. L'homme, pourtant, ne put retenir une petite colère:

—Ah! tout de même, fit-il, Mme Lantenay!

Il hocha sa tête rugueuse, contenant des choses qu'il ne voulait pas dire, et ses yeux, involontairement, coulèrent vers l'enfant. Il jouait avec un hochet, fermé dans une petite chaise. Marthe s'approcha. Elle lui sourit et l'embrassa.

Lorsque Marthe arriva, Mme Martel l'attendait à la grille.

—Ah! soupira la jeune fille en s'abandonnant aux bras de sa vieille amie, faites de moi ce que vous voudrez.

—Vous acceptez? fit Mme Martel joyeuse.

Marthe eut un mouvement frileux des épaules. Elle hésita, elle aurait voulu reculer encore. Mais à quoi bon? Elle fit oui d'un petit signe de tête.

—Commandant, dit Mme Martel en entrant dans le salon, Marthe vous autorise à lui demander sa main.

Une violente émotion souleva le commandant:

—Je n'ose encore, ma chère Marthe, croire aux paroles de notre amie.....dit-il d'une voix qui trembla légèrement.

Mais le sourire de Marthe le rassura. Et il reprit avec une gravité émue:

—J'abuse des circonstances qui vous accablent. Mais j'ai pour excuse le but que je veux atteindre, que j'atteindrai à force d'affection, Marthe, votre bonheur!

—Comment ne serais je pas heureuse? répondit Marthe; vous êtes si bon!

Elle tendit les mains et, d'un geste joli et gracieux, son front en même temps s'inclinait. Le commandant y posa les lèvres doucement, d'un baiser ému, presque religieux.

A continuer